



ERGONOMIE

Gesunde Mitarbeitende

Die Fachstelle für ergonomische Arbeitsplatzgestaltung des Spitalzentrums Biel wurde im 3. Rang mit dem Preis «Gesundheit im Unternehmen» ausgezeichnet.

Der Preis, der jährlich von der Sektion Schweiz der Europäischen Vereinigung für Gesundheitsförderung im Unternehmen vergeben wird, wurde am 24. Januar in Bern übergeben. Karin Aeberhard, Koordinatorin für Arbeitssicherheit und Gesundheitsschutz, und Carlo Schmuki, Leiter der Fachstelle für ergonomische Arbeitsplatzgestaltung, haben ihn für das Spitalzentrum entgegengenommen.

Schmuki freut sich über die Auszeichnung: «Damit wird unsere Arbeit durch eine externe Instanz anerkannt, die von der Suva und Gesundheitsförderung Schweiz unterstützt wird. Das bestätigt, dass wir ein gutes Konzept haben, uns auf dem richtigen Weg befinden.»

Verbesserungen. Die 50-Prozent-Stelle von Schmuki als Betriebsergonom wurde 2007 geschaffen, alle zwei

Jahre wird sie neu evaluiert. Die Auszeichnung sei «eine zusätzliche Motivation, im Betrieb eine gute Gesundheitsförderung zu gewährleisten».

Carlo Schmuki geht Abteilung für Abteilung vor und führt Arbeitsplatzanalysen durch. Er prüft die Bewegungsabläufe, hält Mängel fest, schlägt Verbesserungen vor. Mehrere Faktoren können sich negativ auf die Gesundheit der Mitarbeitenden auswirken: «Lärm, schlechte Lichtverhältnisse, repetitive Aufgaben, schlechte Arbeitshöhe oder ein schlecht platzierter Computerbildschirm.» Auch das Raumklima ist wichtig. «Ich messe Temperatur, Luftfeuchtigkeit, Zugluft oder Luftqualität – äusserliche Bedingungen können sich auf die Gesundheit auswirken.»

Im Anschluss schlägt Schmuki ergonomische Anpassungen vor. «Dabei geht es nicht nur um das Verhalten, sondern auch um technische

oder organisatorische Verbesserungen. Es reicht nicht aus, die Mitarbeitenden nur zu beraten, man muss ihnen auch Änderungen aufzeigen.» Das kann in einem Büro simpel sein: «Man hat einen Tisch, einen Stuhl, einen Bildschirm, eine Tastatur – nun müssen die Höhen angepasst werden.» Schmuki versucht primär mit den vorhandenen Ressourcen zu arbeiten: «Das Beste machen aus dem, was man hat. Dabei den Nutzen der Massnahmen erklären.»

Motivation. Jährlich analysiert Schmuki die Arbeitsplätze in 10 bis 15 Abteilungen, also bei rund 100 Mitarbeitenden. Die krankheitsbedingten Absentz tage konnten um durchschnittlich 10 Prozent vermindert werden. Über 65 Prozent der befragten Mitarbeitenden geben an, ihre Arbeitsbedingungen hätten sich verbessert. Für Schmuki ist klar: Eine gute Arbeitsumgebung führt zu mehr Motivation und Effizienz. «Auch wenn die Behandlung von Patienten Priorität hat, ist es wichtig, an die 1400 Mitarbeitenden zu denken. Das trägt zur allgemeinen Qualität bei.» ■



Die Arbeitsplätze ergonomisch zu optimieren ist das Ziel von Carlo Schmuki.

L'objectif de Carlo Schmuki est d'optimiser l'ergonomie des places de travail.

SANTÉ EN ENTREPRISE

Efforts récompensés

Le Centre hospitalier Bienne a décroché le 3^e rang du Prix «Santé au Travail» pour avoir instauré un service d'aménagement ergonomique des places de travail.

Le 24 janvier à Berne, la section suisse de l'Association européenne pour la promotion de la santé a remis à Karin Aeberhard, coordinatrice pour la santé au travail et la protection de la santé du CHB, et à Carlo Schmuki, responsable du service d'aménagement ergonomique des places de travail, le 3^e prix «Santé au travail 2010».

Carlo Schmuki s'en réjouit: «C'est une reconnaissance du travail accompli par une instance extérieure, patronnée par la Suva et Promotion Santé suisse. Cela confirme que nous avons un bon concept que nous pouvons perpétuer.»

Améliorations. Créé en 2007, le poste à mi-temps de Carlo Schmuki est en effet réévalué tous les deux ans. Cette récompense est «une motivation supplémentaire d'assurer une bonne promotion de la santé dans l'entre-

prise.» Le rôle de Carlo Schmuki est clair: département après département, l'ergonome d'entreprise analyse les postes de travail, les processus, détecte les défauts ou les nuisances et propose des améliorations. Plusieurs facteurs peuvent nuire à la santé du travailleur: «Le bruit, un mauvais éclairage, des tâches répétitives, la mauvaise hauteur du plan de travail ou un écran d'ordinateur mal placé.» L'atmosphère du lieu de travail est également importante. «Je mesure la température, l'humidité, j'observe les courants d'air ou la qualité de l'air. Ce sont des contraintes qui peuvent avoir des conséquences pour la santé.»

Ensuite, l'expert en ergonomie propose des améliorations. «Il ne s'agit pas seulement de comportements, mais aussi des améliorations techniques et organisationnelles. Il ne suffit pas de conseiller, il faut agir, appor-

ter des changements.» C'est parfois simple comme pour un bureau: «On a une table, une chaise, un écran, un clavier, il faut adapter les hauteurs en conséquence.» Carlo Schmuki tâche de travailler d'abord avec les ressources disponibles: «Faire le mieux possible avec ce que l'on a. Puis expliquer l'utilité des mesures. Cela ne sert à rien d'avoir du bon matériel sans l'utiliser correctement.»

Satisfaction. Et les résultats sont là. Chaque année, 10 à 15 départements sont impliqués, soit une centaine de personnes. Dans les secteurs concernés, les absences maladies ont diminué de 10% en moyenne. Et plus de 65% des collaborateurs interrogés ont constaté une amélioration de leurs conditions de travail. Pour Carlo Schmuki, le gain est incontestable: des gens travaillant dans de bonnes conditions sont à la fois plus motivés et plus efficaces. «Même si dans l'hôpital, la priorité est de traiter les patients, il est important de considérer ses 1400 employés. Cela contribue à la qualité générale.» ■